LA LUTTE entre les fractions opposées du Groupe Socialiste de la Chambre

Un article de M. Renaudel refusé par la direction du « Populaire »

M. Pierre Renaudel, député du Var communique à la presse un article qui a été rénué par la direction du « Popu-laire » et duquel nous détachons le pas-

te retuse par la un'estato de repute s » et duquel nous détachons le pas-s que volci.

Je suis obligé de répéter ce que j'al it dans le « Fopulaire », trois semai-avant le Comgrès d'Avignon, Il n'y a pas quelques hommes qui s'en iront, ty aura, pas de séparation à l'amis-comme on le souhaite depuis deux il n'y aura pas de separation a rama-ble, comme on le souhaite depuis deux ans déjà dans certains coins, qui ne sont pas tous hors de chez nous. Il y aura interprétation totale, non-seulement des textes de 1994, mais des évenements, des circonstances et des méthdes que notre doctrine a le devoir d'adapter à la mesure des événements du monde. Il faut qu'il y att cela. Penser que cela pourra être fait par des « sanctions » et par une « discipline automatique », d'est plus qu'une erreur. De toute ma convic-tion secialiste, de toute ma volonté de militant qui n'a, je le crois, jamais failli à defaut de mon jugement ou de ma valeur personnel que je me garderai d'invoquer, j'affirme que ce serait une folle contre notre parti. La responsabilité de sanction sera, est déjà la responsa-bilité de scission.

sanction sers, est déjà la responsa-té de scission.

Pendant qu'il en est temps encore, jette cet avertissement à P. Faure et Blum personnellement ».

UN TUÉ ET UN BLESSÉ PAR LA FOUDRE, QUI PROVOQUA DEUX INCENDIES

DEUA INCENDIA:

Un violent orage s'est abattu sur la region de Saint-Nazaire. Il a causé de graves dégáts aux récoles et interrompu les communications téléphoniques.

Un manœuvre, nomme Marcel Royer, agé de 23 ans, de Pont-Château, a été tué par la foudre, alors qu'il suivait la route en volture. M. Marcel Nicolais, âgé e31 ans, qui l'accompagnait, a été griè-vement brûlé.

Au Croisic, deux incendies ont été rovoqués par la foudre.

LA PACIFICATION DE L'ATLAS **AU MAROC**

AU MAROC

L'émiettement de la tache dissidente de l'Atlas continue. Elle vient d'être entamée au nord-est par une nouvelle avance. Un groupement de forces régulères et supplétives que le général Ciraud commandait en personne a occupé presque sans coup férir et sans pertes la vallée supérieure de l'oued Ziz, d'Igil à Ou-Terbat, par Afl-Ahl ou Ikou. Ce district, le Tarlbant, qui groupe plusieurs ksours, était jusqu'ici surveillé par nos postes d'Amouguer et d'El-Bordf, Dominé par le djebel Aberdoux et par l'Ari-Tana, il s'enfonce au nord-est-sud-ouest vers le pays montagneux des Alt-Eaddidou.

La conquête n'aura été marquée que par un malheureux accident d'aviation. Le capitaine Lafosse, pilote du 37e d'aviation, et le lieutenant observateur Rochette, du 3e trailleurs, ont fait une chute mortelle.

LE CENTENAIRE DE NIEPCE

LE CENTENAIRE DE NIEPCE

Le Centenaire de Nicéphore Niepce, heventeur de la photographie, a été célébré svec éclat à Chalon-sur-Saone. M de Monzie, arrivé dans cette ville, a été reçu à la mairie, puis il a'est rendu au monument aux morts. Il a ensuite finauguré la foire-exposition, ainai que resposition de photographie organisée par les photographes français. M. de Monzie a présidé un banquet qui a été affert par la ville.

UNE DÉLÉGATION DUNKERQUOISE A ANVERS

DUNKERQUOISE A ANVERS

Uns délégation de la ville de Dunkerque, composée du maire. M. Charles Valentin, des adjoints au maire et de membres du conseil municipal, accompagnés de leurs families et de l'Harmonie municipale de Dunkerque, avec étendards, est arrivée à Anvers hier matin. La délégation a été reçue à l'Hôtel de Ville, par M. Camille Huysmans, bourgmestre, entouré des échevins. Après la présentation, la bienvenue a été souhaitée aux hôtes par M. Huysmans. Une visite des salles clôtura la réception.

Dans l'après-midi, les visiteurs se sont embarqués à bord d'un bateau, faire une excursion dans le port. Aujourd'hui, ils seront reçus par la colonie Française d'Anvers.

ECHOS et CARNET

OALENDRIER. - Lundi 5 juin 1683 Solei ; lever, 3 h. 50 ; coucher, 19 h. 47 Lune : lever, 16 h. 50 ; coucher, 1 h. 57. Aujourd'hui : Sainte-Florence. - Demair Saint-Clara.

privisions de L'Office NATIONAL, — Agrice Nerd. — Beau temps ; Ciel clair où rès peu nuageux : Vent faible de Sud-Est. — Le maximum de température sera en fai-te hances sur celui de la veille.

Les Catastrophes de Chemins de fer

COUTE OF LA PREMIERE PAGE

Le mécanicien est arrêté

Le Parquet de Nantes a mis le méca-ticien Cuson en état d'arrestation et

Les morts identifiés

Les morts identifiés au cours de l'après-midi: M. Touloupe, 9, rue Bellanger, à Tours; Mile Grogry Lucette, à Montichard (Loiret-Cher); M. Monjosin Henri, 64, rue de la Gare, à Chelles; M. Braim, 4, avenue Pierre-Congrier, à Villiers-sur-Marne; Mme Formet, 78, rue de Gravelle, à Levallois et son jeune enfant, Mile Baumal, 6, rue Hoche, à Tours; M. Godard Louis, à Montgirac-le-Coq (Charente); M. Guilloux Pierre-Francis-Marie, garçon de bureau à Paris; M. et Mine Rio, 16, rue Labe, à Choisy-le-Rod; M. Vesinet, 106, rue Also-Corraine, à Ste-Geneviève-des-Bois.

On compte en tout 14 morts. Un des Parmi les blessés se trouve M. Gué-gan, soldat au 15e régiment d'artillerie

Un beau geste allemand

Le poste émetteur national allemand de Koenigswusterhausen, sinsi que le poste de Berlin ont interrompu, vers 13 h., leurs auditions musicales pour diffuser la nouvelle de la catastrophe. Les émissions musicales ont été ensuite coupées par un silence de deux minutes en signe de deuil et à la mémoire des victimes de cette catastrophe.

Collision de deux trains près de Tours

Près de la gare de Saint-Pierre-des-Corps, l'express Nantes-Lyon a tampon-né, vers 2 heures, hier matin, un train de voyageurs venant de Tours. Le four-gon de ce dernier convol qui a été éven-tré est sort des rails, sinsi qu'un autre wagon se trouvant au milleu du convol. Deux postiers et un chef de train ont été très légèrement contusionnés, ainsi qu'une vingtaine de voyageurs qui ont continué leur voyage.

Une auto happée par un train près de Taza

Hier matin. à 9 h., sur la voie de chemin de fer, à 20 kilomètres de Taza, un train a tamponné, puis traîné sur 50 mètres, une automobile occupée par un colon de la région, M. Barboux et sa

femme. Les victimes ont été transportées dan un état grave à l'hôpital de Taza.

AU MINISTÈRE DU TRAVAIL

L'« Officiel » publie l'arrêté suivant l'est institué auprès du ministre « Travail, une commission consultative du Travail, une commission consultative chargée d'étudier la situation du fonds de garantie créé par la loi du 15 juillet 1972 et de proposer les mesures néces saires pour assurer l'équilibre de ce fonds M. Delcourt, député du Nord, est mem bre de cette commission.

LA RÉUNION ANNUELLE DES ANCIENS DU 6º TEERITORIAL, A CALAIS

La réunion annuelle des Anciens du 6e régiment territorial d'infanterie aura ileu le dimanche 18 juin prochain à Ca-lais. L'assemblée générale se tiendra salle Centrale, 115, rue de Vic.

saile Centrale, 115, rue de vic.

A l'issue de la cérémonie, il sera pro-cédé à une remise solennelle de médal-les de l'Yesr. Puis les anciens du 6e se rendront au Monument aux Morts, où le chef de bataillon C. Rouet, président de l'Amicale, déposers une gerbe de fleurs.

A 13 heures, un banquet par souscrip-tion (25 fr. service compris) sera servi-dans les salons des Familles Charles Ra-visse.

Les dames, les membres des familles

Les adhésions au banquet devront être envoyées le plus tôt possible et au plus tard le 13 juin à M. Ch. Logier. 81, boulevard Victor-Hugo, à Béthune (région de Béthune), à M. Jean Dubois, 2, boulevard Carnot à Saint-Pol (région de Saint-Pol); à M. Pierre Lecœuvre, rue de Bouvines à Ronchin (région de Lille); à M. Bocquet, 149, boulevard Voltaire (région de Paris).

Une section d'anciens du 6e territo-rial se constitue dans l'arrondissement de St-Pol. Envoyer les adhésions à M. Jean Dubois, 2, boulevard Carnot, à St-Pol.

SAINT-POL-CALAIS ET RETOUR EN AUTOBUS

A l'occasion de la réunion annuelle des anciens du 6e territorial, on organise un service d'autobus Saint-Pol-Calais et retour dans la même journée, au prix de 30 fr. Seront admises les personnes qui voudraient profiter de l'occasion pour aller passer la journée à Calais. Le départ aurait lieu à 7 h et le retour vers 21 h. Se faire inscrire chez M. Jean Dubols, 2, boulevard Carnot, à Saint-Pol, avant le 11 juin.

M. PAGANON Ministre des T. P. viendra dans le Nord mercredi prochain

a invité tous les parlementaire des départements intéressés à visiter avec lui le canal de Sgint-Ouentin et le canal du Nord

Noàs avons annoncé récemment, qu'à la suite de démarches réitérées des Par-ementaires du Nord, M. Paganon, mini-tre des Travaux publies, avait pris la léciaion de visiter en leur compagnie, le Canal du Nord, dont les traveux avaient té suspendus du fait de la guerre. Le 17 mai, MM. Raoul Evrard, député fu Pas-de-Calais, et Escoffier, maire de Douai, ont, à nouveau, été reçus par le ninistre, à qui ils ont rappelé la pro-nesse faite précédemment.



M. PAGANON, Ministre des Travaux Publics

Hier matin, les Parlementaires de l'Ol-se, de l'Aisne, de la Somme, du Pas-de-Calais et du Nord, ont trouvé dans leur contrier l'avis officiel du voyage du mi-nite l'ité l'ais de l'aisne du voyage du mi-l'itinéraire fixé :

nistre fixe au mercredi 7 juin. Voici l'itinéraire fixé:

Départ du ministre de Paris à 8 h., par chemin de fer; arrivée à Compiègne et départ en auto à 9 h.; écluse de Jauville, 9 h. 15 à 9 h. 40; Noyon, Canal du Nord, Pont de la route nationale 32, 10 h. à 10 h. 10; Ecluse de Campagne, la seule reconstruite, 10 h. 30 à 11 h.; Buverchi, Ham, St-Quentin, déjeuner à St-Quentin, Hötel Moderne, de 12 à 13 h. 30; Tête Sud souterrain rejuevai (sortie d'une rame), 14 à 14 h. 15; Péronne, Cléry (Mariais de la Somme), 15 à 15 h. 30; Allaines, écluse N° 9, échantillon d'écluse démolle, de 15 h. 45 à 16 h.; Ruyaulcourt, tête Nord du souterrain détruit, 16 h. 20 à 16 h. 40; Traversée d'Havrincourt, 17 h.; Maxquion, 17 h. 30; Palluel, Arleux, Cantin, 18 h. 30; Arrêt à Doual, 19 h. Visite des ports de Doual et dislocation à 19 h. 26.

Le Congrès National Espérantiste Ouvrier s'est ouvert hier à Lille

Profitant des fêtes de la Pentecôte, la section de l'Internationale des espérantistes prolétariens avait organisé le congrès annuel de la Fédération espérantiste ouvrière. Il s'est ouvert hier à Lille, dès 9 heures, salle du Lion d'Or, 200, rue Léon-Gambetta, en présence des delègués des principales régions de la France. Plusieurs pays étrangers, au nombre desquels on pouvait remarquer l'Allemagne, la Hollande, la Suisse, la Belgique et l'Angleterre, étalent également représentés.

ment représentés.

La séance inaugurale fut présidée par M. Liégois, secrétaire général de la section de Lille, assisté de MM. Vaflard, membre de la section de Lille, et Deloison, de la section d'Avignon. Elle consista en une prise de contact entre les espérantistes présents. Les lettres de salutations des personnalités empêchées furent portés à la connaissance de l'assistance, Quelques membres prirent la parole et la séance fut suspendue vers midi.

midi.

Elle reprit vers 14 h. M. le docteur
Salars, secrétaire général de la Fédération nationale, doma lecture des rapports moral et financier. Après queiques
interventions ces ra ports furent adoptés à l'unanimité.
Cette première journée se termina par
un exposé de M. Boubou, instituteur, à
Orléans, ayant trait à l'unité nécessaire
entre tous les partisans de l'espéranto.

Orléans, ayant and control tous les partisans de l'esperanto.

Le congrès prendra fin aujourd'hui La matinée sera consacrée à une séance d'études. Le soir, à 17 heures, aura lieu dans la même salle, une réunion publique et contradictoire, où parleront les délégués de divers pays étrangers ainsi que des orateurs des partis socialiste, communiste et d'unité prolétarienne espérantistes lillois.

UNE CENTENAIRE a été fêtée à Locon, près de Béthune

Une fête charmante s'est déroulée hier à Locon, près de Béthune, à l'occasion du centième anniversaire de Mme veuve Jules Mercier, née Adolphine Wattes. La centennire naquit en effet le ler juin 1933, Elle se maria en 1861 à M. Jules Mercier née n 1830. M. Mercier est décéde le 2 février 1914. Mme veuve Jules Mercier, depuis la mort de son mari, habite un coquet baraquemest situé a lieu dit « le bocquiaux », juste en face de la demeure de sa fille unique, Mme Franklin Dubruille.

brulie.

Pendant totte se longue carrière, Mme veuve Jules Mercier se livra aux travux des channes Elle est naturellement très estimée dans la commune, aussi pour fêter la centième année de la bonne femme, tout avait été mis en œu-tre.

ine femme, tout avait été mis en œuvre.

Dès onze heures, un cortège avec musique en tête, alla chercher la vaillante centenaire qui en voiture toute fleurie fut conduite à l'église du village où elle assista à une messe cite à son intention.

Mme Colas, professeur de chant à Béthune et M. Roger Guffroy, de Beuvry, baryton, prétaient leur gracieux concours pour la circonstance. A l'issue du service, la vénérable centenaire suivie de ses enfants, parents et amis fut reçue à la mairie où M. Duqueane, maire, prononça une charmante alloculton méttant en relief toutes les qualités de la brave femme.

tant en rener toutes les quantes ae Drave femme.

Un vin d'honneur fut ensuite servi et la vénérable centenaire trinqua à la ronde provoquant ainsi la joie générale.

Il nous faut dire que la centenaire est restée très alerte d'esprit, elle a en-core bonne vue et surtout bon appétit, mais elle entend « un peu dur », si les jambes ne faiblissaient elle se croirait, disait-elle hier encore, en pleine jeu-

disatt-elle hier encore, en pleine jeunesse.

Après la réception à la mairie, la jubilaire regagna la demeure de sa fille où elle participa à un repas en famille. La centenaire qui a toujours bon estomac gouta à tous les plats, dégusta les vins, champagne, café et liqueurs et fuma même une cigarette.

Enfin, dans l'après-midi, devant la demeure de la vaillante centenaire la musique communale sous la direction de son chef M Delliste, jona quelques morceaux. L'héroine du jour parut aur as porte et remercia vivement les musiciens pefiliant qu'elle continuait d'être l'objet des ovations de la foule.

LE CONGRÈS, A LILLE, DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHITECTES

La Société Française d'architectes (S. F. A.) organise du ler au 6 juillet, à l'occasion de son congrès annuel une exposition d'architecture, sous les portiques de la cour d'honneur de l'ancien-le Bourse de Lille, à laquelle sont conviés les membres de la S. F. A. et tous es architectes sans exception.

Le congrès est placé sous la président de M. Raoul Brandon, architecte en chef du Gouvernement, député de Faris président de la S. F. A.

Voict les grandes lignes du programme:

Voici les grandes lignes du programme?

Samedi ler juillet : inauguration de l'exposition; visite du Palais de la Bourse; réception de la municipalité de Lille; visite de l'Indtel de ville; grand banquet officiel.

Dimanche 2 juillet : ouverture du congrès proprement dit; allocution de M. Salles, architecte, député, vioe-président de la S. F. A. et de M. Appourchaux, député du Pas-de-Calais, rapporteur sur la réglementation de la profession à la Commission parlementaire; conférence publique du Maître Le Corbusier.

conference publique du Maître Le Cor-busier.

Lundi 3 juillet : visite à Roubaix détablissements municipaux et d'une importante industrie textile ; visite d'une mine du Pas-de-Calais.

L'exposition à laquelle de nombreux resitera ouverte au public du ler au d juillet, de 9 h. à 30 h.

Four tous renseignements, s'adresser: Secrétariat de l'Exposition d'architec-ture, S. F. A., 61, rue Nationale, à Lille. Tél. 61.70. Clôture des adhésions, le 15 juin.

COMITÉ DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS DE LA GUERRE

L'ASSEMBLEE GENERALE DU 3 JUIN

L'ASSEMBLEE GENERALE
DU 3 JUIN

Le Comité Départemental des Mutilès et Réformés de la guerre du Nord, s'est réuni en assemblée plénière à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Roger Verlomme, secrétaire général du Nord.

L'assemblée exprime ses condoléanees à M. Parmentier, membre élu du Comité départemental, à l'occasion du décès de son père, M. Auguste Parmentier, avocat honoraire au barreau de Lille, ancien adjoint au maire de Lille.

Le compte rendu de la séance du 6 mai 1933 est approuvé.

Le Comité départemental prend ensuite connaissance des différents comptes rendus mensuels relatifs aux résultats de la rééducation professionnelle au fonctionnement du service des emplois réservés aux opérations de placement effectuées par l'Office départemental de placement, à l'établissement des livrets d'indemnité de soins aux tuberculeux de guerre pensionné 100 %, et à l'établissement des cartes d'invalidité pendant le mois de mai 1933, sont approuvés.

Il a été attribué pendant le mois de mai 1933, rescours divers aux mutilés et veuves de guerre, s'élevant à la somme de 10.020 fr., 13 ailocation trimestrielles aux assendants de militaires

UN AUTOCAR **DÉFONCA LA FACADE** D'UNE MAISON A DOULLENS

Il transportait la Fanfare la Clique des mines de la Claren et il y ent 27 blessés

Un accident très grave s'est pier matin, à Doullens, dans le onstances suivantes :

constances suivantes:

Un autocar conduisant à Levallois la fanfare et la clique des Mines de la Clarence, arrondissement de Béthune, abteignait l'entrée de Doullens. Le chaufeur, Robert Vigneron, 29 ans, demeurant rue du Fauboung-d'Arras à Bêthune, au service de la société des transports automobiles de la région du Nordron ports automobiles de la région du Nordron Pol bien connue pour son déjà fameux e paimarès » d'accidents.

Au milieu de la côte eu moment

Au milieu de la côte, au momen d'aborder le difficile virage, le conduc eur sentit son moteur s'emballer.

d'aborder le difficile virage, le conducteur sentit son moteur s'emballer.

Voyant qu'il ne pourrait virer, il prit le parti de s'engager dans la rue de Haute-Visée prolongeant la Grande-Rue et aboutissant à la rue du Collègé. Mabheureusement, il n'y avait pas asses d'espace pour immobiliser le lourd vénicule. Malgré un bloquage énergique du frein, l'autocar se jeta sur la façade numéro I de la rue du Collège habitée par M. et Mme Vilbert, La parol de la façade fut défoncée et les autres mura sérieusement ébranlés. Une fenêtre fut arrachée et les autres faussées. L'subocar était dans un piteux état, le côté droit en était arraché et le radialeur défoncé.

Hélas, ces dégâts matériels sont accompagnés de nombreuses victimes ; 27 personnes sont blessées en effet plus ou meins superficiellement. Le docteur Ponthieu, de Doullens, mandé de suite, a fait soigner tout le monde à l'hôgital. Seul, M. Vandenputte, ingénieur aux mines de la Ciarence, est dans un état plus grave. Il a été néanmoins évacué chez lui après avoir reçu les soins du médecin.

Un écolier a été tué par une auto à La Bouteille, près de Vervins

à La Bouteille, près de Vervins

Vers 8 heures du matin, le jeune Ernest Barré, agé de 9 ans dont les
parents demeurent au hameau de la
Esquete-Bonde, commune de la Bouteille,
près de Vervins, se rendait à l'école avec
se deux frères. Sur la route Nationale,
l'un des écoliers jets sur la chausace
une plèce de dix centimes. Ernest Barré
se précipita pour aller la prendre, sans
se métier d'une automobile qui arrivait
de la direction d'Hirson. L'enfant fut
happé par le pare-choc du véhicule, maigré les efforts du conducteur, M. Richet
propriétaire, à Fontaine, qui tenta de
freiner sur-le-champ.
Le pauvre petit était mort sur le coup,

Le pauvre petit était mort sur le coup, l avait la colonne vartébea!

LE DRAME DE LA FORÊT DE SAINT-GERMAIN

Notre enquête à Berck

Nous avons relaté hier la découverte dans la forêt de Saint-Germain de deux oorps qui ont été identifiés comme étant ceux de Marcel Capron et de Marthe Robin, tous deux venant de Berch-plage. Voic le résultat de notre enquê-le à Berck concernant ce drame mys-térieux:

Capron est un ancien champion de lutte, âgé de 31 ans. marié et père d'un enfant. Marthe Robin est née le 15 juillet 1896 à Saint-Martin-des-Champs (Yonne) et avait épousé il y a quelques années M Bereizard dont elle eut deux enfants. Elle a dvorcé il y a un an pour suivre son amant.

Ils étaient venus tous les deux à Bereix-Piage pour se soigner. Capron étant atteint de tuberculose osseuse au bras et Marthe Robin souffrant d'un mai de pot cervical, et se sont connus au cours de leur traitement.

cours de leur traitement.

l'hôpital Lannelongue où Caprot
t soigné, ses camarades le considèt
comme un être extrâmement jalou
persécutait continuellement, sor
ement à l'Institut hélio-marin, étai pour calmer ses inquiétudes, elle ferivait tous les matins une longue

Ils sont partis brusquement il y a hult jours. Capron prétendant qu'il avait trouvé un poste de gérant d'immeubles à Autun (Yonne) aux appointements de 1300 francs par mois. Avant d'aller à Paris, ils étalent passés par Eu cù Capron a une sœur, Mme Labbe. On sait le reste.

morts pour la France, s'élevant à la somme de 630 fr. ; 20 familles de mutilés et de veuves de guerre ont bénéficié des allocations journalières pendant le temps de la réducation «'élevant ensemble à la somme de 3.089 fr. ; 79 familles de pensionnés de guerre réhospitalisés ou soignés à domicile, ont bénéficié des allocations journalières s'élevant ensemble à la somme de 16.735 fr.

A LA FÉDÉRATION DES GROUPEMENTS COMMERCIAUX DU NORD

Une importante réunion du Conseil d'Administration

On nous communique :

On nous communque?

« Le Conseil d'administration de la Fédération des grour-ments commerciaux du Nord sest réuni récemment au Palais de la Bourse, sous la présidence de M. Christiaens, entoure des vice-présidents des Unions d'arrondissements de Lillie, Avesnes, Cambral, Doual, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes.

Tous les groupements affiliés se trou-vaient représentés par de nombreux dé

Doual, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes.

Tous les groupements affiliés se trouvaient représentés par de nombreux dédélèués.

L'ordre du jéur comportait tout d'abord la nomination d'un secrétaire général. Le Bureau de la Fédération qui s'est réuni dans la mainée pour procéder à l'examen préliminaire des questions soumises au Conseil a décidé de proposer la désignation de M. Jean Goudaert, président de la section de Lille de la Chambre syndicale des patrons pâtisaiers confiseur. de la région du Nord, président de la confiseur de la region du Nord, président des groupements commerciaux de l'arrondissement de Lille et membre de la Chambre de commerce de Lille. M. Christiaens rappelle les nombreux services rendus par M. Goudaer de l'arrondissement de les nombreux services rendus par M. Goudaer de l'arrondissement de les nombreux services rendus par M. Goudaer de l'arrondissement de la la faction de l'arrondissement de la marquiable ragnale en particulat de l'arrondissement de la mopération et le mouvement coopératif.

Cette désignation mise aux voix est ratifiée à l'unanimité.

Le président aborde l'importante question du programme d'action à envisager resaitvement aux projets budgétaires. Il rappelle tout d'abord ce qui a été fait jusqu'à présent par l'Union Lilloisse du commerce et de la petite industrie et la Fédération des Groupements commerciaux du Nord et il insiste sur le succès éciatant remport à Lille et dans tout le département par la manifestation de fermeture des magasins.

Depuis, des événements importants se sont produits, l'entente préconisée avec tant d'insistance par nos groupements pour la défense commune des nichers économique gravement menacés est en voic d'aboutissement fun comité national d'entente économique vient d'être mis en minorité au cours de la réunion du dernier Conseil a voté l'admésion de la Confédération en dehors de tout mouvement d'entente avec les autres groupements avaient été publiquement blamés au Palais Rameau le 17 février dernier, viennent d'être mis en minorité au cour

misson de se tenir en contact avec ce Comité jusqu'à nomination du nouveau président.

Le Comité National d'entente économique envisage une série de grandes manifestations dont la première doit être une fermeture générale des magasins le Jund 39 mai.

A ce sujet, M Christiaens rappelle une fois de plus que cette manifestation, le Nord l'a déjà exécutée le 17 février dernier avec une ampleur et une unanimité qui ont démontré péremptoirement la force et la cohésion du commerce régional. Il propose d'adresser à la presse régionale un manifeste qui expliquera nettement l'attitude actuelle de la Pédération et établira le parfait accord des groupements commerciaux du Nord avec le Comité National d'entent de conomique auquel lis entenden apporter le plus complet appui. Puisque le prender le plus complet appui. Puisque le prender a deuxème manifestation envisagée pour s'y joindre et la réaliser avec le même succès que la première. Cette proposition mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Passant à la question des allocations
familiales, M. Christiaens rappelle qu'au
cours de la dernière réunion, le président de l'Union Lilloise et la commission spécialement nommée à cet effet
avaient été autorisées à entamer les
pourpariers avec la Caisse Familiale interprofessionnelle de la région du Nord
en vue de l'affiliation de la Caisse régionale du commerce pour les allocations familiales dans le département du
Nord à l'exception de l'arrondissement
d'Avesnes qui serait constitué en section autonome du commerce au sein de
ect organisme.

tion autonome du commerce au sein de cet organisme.
Conformément à cette décision un entretien a eu lleu entre les délégués de l'Union Lilloise et de de la Caisse Familiale interprofessionnelle du Nord. M. Christiaens donne lecture d'une lettre de M. Martin Mamy, président de cette importante Caisse de compensation qui accepte le principe de la formation ches elle d'une section professionnelle du commerce qui déterminerait elle-même son barème d'allocation et son taux de compensation conformément aux lois et règlements.

compensation conformément aux lois et réglements.

Le Conseil approuve à l'unanimité ce qui a été fait par son président et sa Commission des allocations familiales et leur fait confiance pour régler uits le leur fait confiance pour soit le commission composée de Coustenoble, Houbron, Labitte content le leur fait confiance pour mission cuelliir toute la documentation cuelliir toute la documentation de mener contre les coopératives de foindre ses efforts aux syndic de fo

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES " ESSI A MALO-LES-BAINS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La réélection du Président et du Trésorier

et du Trésorier

La séance fut terminée par le vote
pour le renouvellement annuel des fonctions de président et de trésorier.
Far acclamations, MM van den Heede, trésorier, et Reubrez, président, furent maintenue blen que ce dernier it part de son désir de passer la main
à un successe l'assemblée, qui le consider de Malo, entouré de ses adjoints,
MM Vanraet, Mackerel, Hutteu et des
conseillers municipatux, reçui les congressistes dans la saile des Mariages.

Il tint à leur dire toute sa satisfaction
de les accueillir et se félicita de la parfaite entente existant entre le Syndicat
de Malo et la municipalité.

L'heure du banquet rituel approchant,
il termina son discours en leur souhaitant, suivant le dicton flamand : « Soyez
les bienvenus et bon appétit »,

Le Banquet

Au banquet, servi excellemment au asino, 180 convives étalent réunis.
La présidence appartenait à M. Schip-Au banquet, servi excellemment au Casino. 180 convives étalent réunis.

La présidence appartenait à M. Schipman, maire, ayant à ses côtés à la table d'honneur: MM. Leynaert, président du S.I. de Malo: Reubrez; Papinot. sous-préfet de Bouiogne; Benedetti, chef de cabinet adjoint au sous-secrétaire d'Etat au Tourisme; Mahleu, sénateur du Nord; général Hue, gouverneur de Dunkerque; Franchomme, président de l'A.C.N. de la France; Audigier, président de la Fédération Nationale.

Des discours exaltant l'œuvre des Syndicats d'initiative, furent prononces et des vœux formés pour le développement du tourisme en France et la prospospérité de la plage de Malo, l'une des plus belles de France.

Aux applaudissements de tous les dédente de la product de les dédentes de la plage de Malo, l'une des plus belles de France.

LE CONGRÈS DE LA LIGUE POUR LE DROIT DES FEMMES A AMIENS

Congrès national de la Ligue Fran-pour le droit des femmes, s'est ou-à Amiens samedi. Les congres-qui représentent 40 sections, ument Paris, Bordeaux, Calais, Lille, sistes, qui représentent 40 sections, notamment Paris Bordeaux, Callais, Lille, Lyon, Marseille, etc..., ont d'abord visité la cathérdrale, puis ont tenu, è 15 h., dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, leur assemblée genérale, au cours de laquelle des rapports ont été présentés par Mme André Lehmann, secrétaire générale de la Ligue et Auscaler, trésorière. Les congressistes ont été reçues officiellement par la municipalité et le maire d'Amiens, M. Lecointe, à qui elles ont été présentées, et à 17 h., par Mine Lallemant, présidente d'Amiens, Elles étaient allèes auparavant, déposer une gerbe au Monument aux Morts.

Le soir eut lieu un meeting public et contradictoire, au cours duquel Mme Vérone prit la purole.

GUIDE INDICATEUR MASSON LE PLUS COMPLET LE PLUS PRATIQUE COUVERTURE POLICE EN VENTE PARTOUT L'implicieux, s'unique de L'imp

le succès obtenu à la Chambre des députés, qui, grâce à l'intervention de M Louis Rollin, a voté l'article 69 de la nouvelle loi des finances tendant à appliquer le droit commun fiscal aux fausses coopératives de consommation en ce qui concerne les bénéfices commerciaux et industriels et la taxe spéciale sur le chiffre d'affaires au-dessus d'un million. Le Sénat vient d'ailleurs de ratifier ces dispositions qui seront applicables à partir du ler juin. Mais en dehors de ces organismes, il en est d'autres qui présentent pour le commerce réguller un très grave danger ce sont les coopératives patronales d'usines et les économats ou offices de vivres des administrations publiques et privées. M. Hennebelle jette à son tour un cri d'alarme; il expose l'action menée et par le Syndicat de l'alimentation générale et des épiclers de détait de Lille. Il demande l'appui de l'Union Lilloise et de la Fédération du Nord tout entière. MM. Lamoot, Gautier, Goudaert, interviennent dans le débat et présentent diverses suggestions intéressantes. M. Coustenoble attire l'attention sur le danger que présente la proposition Chéron, récemment votée par le Sénat tendant à faciliter la création de régles municipales en mattère de ravitaillement et M. Lombrez signale le péril qu'offre pour le commerce des organismes blen groupés et très puissants comme les Fédérations d'agriculteurs qui veulent de plus en plus subvenir à tous leurs besoins en supprimant l'intermédiaire naturel, c'està dire, le commerçant.

Une commission composée de MM. Coustenoble, Houbron, Labite et Degraeve est nommée avec mission de recueillir toute la documentation nécessaire auprès des syndicats affiliés afin de folime ses efforts aux syndicats de l'Alimentation pour aboutir à des résultats concrets.

E POIDS DE =

WHITLETON DU 5 JUIN 1988. - N. 87

LA FAUTE

par Daniel RICHE

Rile le regarda, malicieuse : Vous vous moques !... Vous le commaisses, mes bras. Il n'y a encor qu'un instant, vous venes de me voi lout en blanc, les manches relevées,

fout en blanc, les manches relevées,

— Ah ! s'exclama-t-ll, très surpris
de as révélation, vous éties ?... Tout à
l'heure ?... Je ne l'ai pas remarqué...
Je ne l'ai même jamais remarqué. A la
table d'opération, je ne suis plus Henri
Bourian, je suis le chirurgien pris entièrement par l'effort qu'il doit donner,
par l'angoisse de l'opération tentée, par
l'inquiéusde de l'existence tenue sous
la lame d'un bistouri... Ah ! vous avies
les pras mus ! Je ne les ai pas vus, mais
le me rattraperal dans l'avenir... Vous
surres. Marcuesia, nous ferons une vie
très complète où le travail et l'affection
import chaoun leur part... Nous collement el deux l'eur part... Nous collement el deux l'eur part... Nous colle-

science et, devant tous les hommes, nos noms comme nos pensées seront étrolle cocher : — C'est lui !... triomphatement unis, Mais nous deux, nous deux, nous deux, nous seurons combien nous goûterons de mystérieux et sublime bon-lui ! sources et, devant outs les sommes, moms comme nos pensées seront étrot-tement unis, Mais nous deux, euls deux euls, nous saurons combien nous goûterons de mystérieux et sublime bon-heur au paisible foyer que nous allons fonder.

Onner.

— Oh I mon maître chéri, que je rous sais gré de me parler ainsi. Vous nauffles en mon être une foi nouvelle; rous me redonnes l'amour de la vie.

vous me redonnes l'amour de la vie.

— Et de moi ?

— Oh l certes... Tenes, je ne vous demande qu'une chose : aimer-moi comme le vous aime !

Tout en parlant, elle s'était glissés sur la banquette et, toute proche de son ami, se main dans la sienne, elle demeurat les yeux mi-clos, le viesge effleuré par la brise légère, qu'elle aspirait avec délice, goûtant vraiment la jole d'être.

pirait avec délice, goûtant vraiment la joie d'être. Brusquement, elle tressaillit. Redressée d'un coup, sa face détendus de bonheur subitement contractée d'effroi et de haine, elle retint une exclamation qui s'arrêta rauque et discordante dans sa

orge. Bourian la regarda, surpris : -- Qu-s-

vez-vous?

— LA, ils, disait-ele, presque hagardé, indiquant d'un geste la place Masséna, sur laquelle leur voiture débouchait. Cet homme. Je crois voir le comte Ossipoff.. Sa haute taille, sa barbe blanche sur laquelle, maintenant, il y a des poils blancs, es yeux bleus au reflet d'acier.. On dirait que g'est lui 1 — Penchée da-

Henri Bourian n'eut que le temps de la pour courir sur l'individu.

— Ma chérie, je vous en prie, cal-

 Ma chérie, je vous en prie, cal-mes-vous.
 Non, non, laisses-moi, je ne veux pas qu'il m'échappe ! Et dans ses yeux aux pupilles dilatées, férocement fixes, le praticien retrouvait la même lueur bestiale et déréglée qui luisait dans le regard d'un fou, opéré à l'asile. L'homme de science eut un frisson. Le germe de la folie était-il donc dans ce petit être sauvage qu'il

Sur un signe, le cocher partit au ga-lop. Bourian cherchait à calmer la jeune femme :

lop, Sourian cherchait a camer is reune femme:

— Soyez raisonnable, Ne faites pas un scandale sans savoir... Il y a blen des hommes qui se ressemblent, Nous som-mes el loin de la Russie... mes al loin de la Russie...

— O'était son sourire, son sourire abominable que je n'avais jamais plus reacontré sur aucune autre lèvre ! — Avec
une larme douloureuse au bord des cila.

Maroussia se laissa retomber, accablée,
au fond de la voiture et, d'une voix
tremblante, tout imprégnée d'un profond reproche : — Henri. Henri, murmura-t-elle, depuis le jour où cet homme-m'a soutilée, je n'ai su qu'une pen-

Claude leva les yeux sur sa femme

Yvette, près du vitrage, regardait la mer très claire, et la tache sombre des lles de Lérins. Sous l'auréolement du soleil qui mettait des étincalles de lu-mière dans ses cheveux légers, il parut au mari que l'expression du délicat proil était mélanc lique. Sa jalousie in Ill etait meianosque, sa jasouse minediatement avivée, les sourcils 'roncés, les dents serrées, il mâchouna : « Que regrette-t-elle, cette femme qui n'est mienne que de nom ?... Où va son espoir ?... Quels sont ses désirs ?... » Et, dans un mouvement de rancour, il éprouva l'irradonné besoin de la chagri-

ner.

— Votre amie, Mile Savouroff, insi-nua-t-II, me semble moins impatiente que vous ne l'étes ? Il y a presque une semaine qu'elle séjourne à Nice et, comme sœur Anne, ma chère amie, vous attendes toujours sa visite.

attendes toujours sa visite.

— Maroussia n'est pas venue pour son plaisir dans le Midi. Elle a suivi, en qualité d'interne, le docteur Bourian.

— Je sais. Mais ils sont, m'avez-vous dit, au mieux ensemble. Le professeur est amoureux de son élève. Alors, si elle avait été très pressée...

— C'est une femme de devoir.

— Possible... Je suis obligé de consister qu'elle est moing une amis.

fixité étrange.

— Je n'al pas remarqué.

Durleux-Fargasse regards sa montre :

— Allez-vous la chercher à la gare ?.

— Mais oul, blen entendu. Je me dépèche. Viendrez-vous nous retrouver sur la Croisette ?

— Jo ne sais. Je dois passer chez Cestoff.

sipoff.

— Vous aves du temps à perdre !

— Oh ! Yvette, il ne faut pas exagérer l. Le comte est asses malade, on
craint des complications du côté du
fede... Je vous retrouverai peut-être, à
clinq heures, au Casino.

cinq heures, au Casino.
Yvette avait réclamé à sa femme de chambre son chapeau et son ombrelle Déjà, elle gagnait la porte.
— Vous pourries me dire au revoir remarqua Claude. Vous partes ains guyne étrangère, same même ne 1800.

tard... A très blentôt.

La main, finemen; gantée de suède, fit deux petits saluis et Yvette disparut. Claude, mortifié, se leva brusquement, le poing tendu vers la porte qui venait de se refermer sur as femme. Elle se moquat de lui l... Elle le nargualt l... An I elle allait voir l... La situation fausse et ridicule dans laquelle il se trouvait, il ne voulait plus l'accepter. Il n'avait pas pris l'engagement éternel de jouer le rôle de saint Antôine. Quand il devrait employer la force pour obtenir son droit d'époux l... La force ?... Oul, la force l...

Sur ce mot répété qu'il jesait dans un.

Sur ce met répété qu'il jetait dans us eri, il retomba sur son slège, secoué pa une quinte da toux comme depuis 'ong temps il n'en avait ressenti.

La crise passée, crise qui le laiseati halstant, épuleé, il se mit à pleurer, ho-quetant entre ses sanglo's:

— Le force... la force... je n'en ai plus... je n'en ai plus l... C'est « Elle » qui me domine et m'impose sa volonté J Je hui parais son matre, à peu près comme la girouette est la maîtresse des

Son émotion calmée, Claude demeurs

— Elle a fait ce qu'elle a pu. Je l'attends par le train de deux heures.

— Déjà, hier...

— Hier, Bourian faisait une très grave opération. Vous avers, le fou dont tout Cannes a parié, cet homme qui, après avoir tué sa femme et l'amant de celle-ci, s'était logé une balle dais la tête ?...

— A rois écouter, je vais être en retail. A très hientôt.

Le chirurgien la lui a extraits, opération très difficile et professionnellement curieuse. Elle tenait à y assister.

— Très adroit, son patron 1.:. Drôle d'idée de s'être amouraché de ce pruneau, aux yeux inquiétants.

— Oh ! Claude !...

— Oh ! Claude !...

— Oh ! cay yeux m'ont toujours impressionné... Ils ont, par instants, une fixité étrange.

— Je n'al pas remarqué.

dra — ne craignes rien, je ne dis pas toute par vos lèvres — mais le front.

— Vous demandes cela lorsque je suis tombés le long du siège. Peu à peu, li se reprit. Tout de suite, sous la poussée de la rébrillité nerveuse constante chez les phitisques, il se redressa, oublieux est au phitisques, il se reprit. Tout de suite, sous le poussée de la rébrillité nerveuse constante chez les phitisques, il se reprit. Tout de suite, sous le pous sée de la rébrillité nerveuse constante chez les phitisques, il se reprit. Tout de suite, sous les poussée de la rébrillité nerveuse constante chez les phitisques, il se reprit. Tout de suite, sous les poussée de la rébrillité nerveuse constante chez les phitisques, il se reprit. Tout de suite, sous les poussée de la rébrillité nerveuse constante ch

Le Russe habitait une belle villa, construite à l'italienne, au fond d'un large parc planté de robustes palmiers et agrémenté d'une sorte de verger normand, au gazon fin, mais dont les orangers, surchargés de fruits d'or, remplaçaient les classiques pommiers du Nord. Panent les classiques poinners du voru-Dans un large ilt, qui se vautrait prés du sol sous l'abri d'un dais d'où tom-baient de lourdes tentures, Durieux-Par-gasse aperqui le comte ivan Osatporf, éclairé par une ampoule électrique tein-tée de bleu, la tête appuyée, dolente, sur l'oreiller de dentelle.

- Ah ! vous me trouvez dans triste état !... gémit-il. Merci d'être

 Plus que souffrant. J'al de sérieux calculs au foie... Ce qui m'embête, c'est que le docteur parle d'une intervention chirurgicale. - Entre parler et faire, il y a une

(A polore)